

Bilan du bioblitz
communautaire, 8
et 9 juin 2024 au
Champ des
Possibles



Compte rendu réalisé à l'attention de :

Les Amis du Champ des Possibles
5605, rue De Gaspé, #106
Montréal (Québec) H2T 2A4

Le 10 juillet 2024



Personne-ressource au sein de l'organisation

Sugir Selliah

lechampdespossibles@gmail.com

Coordonnatrice des Amis du Champ des Possibles

Équipe de réalisation :

- Alizée Girard, M. Sc., Biologiste, animation floristique et rédaction;
- Aurélie Morency, étudiante tech. en bioécologie, animation entomologie;
- Camille Circé, B. Sc., Biologiste, rédaction et animation du kiosque;
- Jessy Legault, B. Sc., animation du kiosque;
- Joseph Chamoun, B. Sc., Biologiste, animation du kiosque;
- Nicolas Pinceloup, M. Sc., Biologiste, animation mycologie;
- Sandra-Audrey Ortaaslan, B. Sc., Biologiste, animation floristique;
- Vincent Auclair, B. Sc., animation chiroptérologie;
- Xavier Sénéchal, animation ornithologie.

Citation recommandée :

Éco-pivot. (2024). *Bilan du bioblitz du 8, 9 juin 2024 au Champ des Possibles, à Montréal, rapport final*. 33 pages.



TABLE DES MATIÈRES

Résumé	2
Mise en contexte	3
Présentation d'Éco-pivot	4
Bilan du bioblitz	6
Introduction	7
Qu'est-ce qu'un bioblitz ?	7
Description du mandat	8
Objectifs	9
Historique du site	10
Participation lors de l'activité	10
Méthodologie	12
Préparation à l'activité	13
Cartographie	13
Animation de l'activité	13
Résultats	15
La flore	15
La faune	18
Les mycètes	20
Discussion	21
Recommandations	25
Peu de ressources	26
Ressources modérées	27
En profondeur	29
Bibliographie	32



RÉSUMÉ

Éco-pivot, mandaté par Sugir Selliah, responsable de la coordination des Amis du Champ des Possibles, a visité le Champ des Possibles 8 et 9 juin 2024. La flore et la faune du site ont été sondées en compagnie du public et des recommandations d'aménagements potentiels en soutien à la biodiversité et aux services écosystémiques ont été élaborées.

Aucune occurrence d'espèces animales et végétales menacées, vulnérables ou susceptibles d'être désignée menacée ou vulnérable (EMVS; Québec, 2014) n'a été détectée sur le site lors des inventaires. Toutefois, les données publiques du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (figures 2 et 3, CDPNQ, 2024) montrent que plusieurs EMVS sont présentes à proximité, dont la couleuvre brune. Le Champs des Possibles, sous réserves de mesures d'amélioration, correspondrait à l'habitat recherché de cette espèce.

Selon les besoins spécifiques des espèces que le site pourrait abriter, il est possible d'aménager des habitats afin de créer des espaces sécuritaires additionnels pour mieux les soutenir. L'ajout de **sites de nidification** et d'**abris pour les invertébrés et l'herpétofaune** est à préconiser. La **plantation d'espèces végétales arborescentes indigènes** servirait de **soutien aux animaux habitant sur le site**. Puis, **l'ajout d'un point d'eau** est à envisager pour améliorer la résilience des êtres vivants sur le site.

Finalement, des efforts de sensibilisation auprès des parties prenantes quant à la **pollution lumineuse, sonore et la mauvaise gestion des déchets** serait aussi bénéfique.



MISE EN CONTEXTE

Selon le rapport de l'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques de l'IPBES¹ (Brondizio et collab., 2019), « les trois quarts de l'environnement terrestre ont été significativement modifiés par l'action humaine et environ 85 % des milieux humides ont été perdus. En moyenne, ces tendances ont été moins graves ou évitées dans les zones qui appartiennent ou sont gérées par des peuples autochtones et des communautés locales ». Ces pertes et altérations du milieu naturel, plus précisément le changement d'utilisation des terres, l'exploitation des organismes, les changements climatiques et l'invasion par les espèces exotiques envahissantes (EEE) causent un déclin de la biodiversité d'une rapidité telle que les scientifiques s'accordent généralement pour qualifier la situation de « sixième extinction massive de la biodiversité » (Cowie et collab., 2022). En outre, Brondizio et collab. (2019) mentionnent que « les trajectoires actuelles ne permettent pas d'atteindre les objectifs de conservation et d'exploitation durable de la nature et de parvenir à la durabilité, et les objectifs pour 2030 et au-delà ne peuvent être réalisés que par des changements en profondeur sur les plans économique, social, politique et technologique. » Ils ajoutent qu' « **en déployant de toute urgence des efforts concertés qui entraînent des changements en profondeur** », [il serait possible d'atteindre] **des objectifs de restauration [et de] conservation en plus d'atteindre d'autres objectifs mondiaux de développement sociétal.**

Dans ce contexte pressant, Éco-pivot naît de l'ambition de jeunes biologistes – expert·e·s en sciences de la vie – souhaitant contribuer en amenant des solutions directement inspirées de la nature et des tendances de conservation, de restauration et de mitigation les plus récentes pour favoriser la transition socioécologique (développement durable).

¹ Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques; Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services (IPBES)



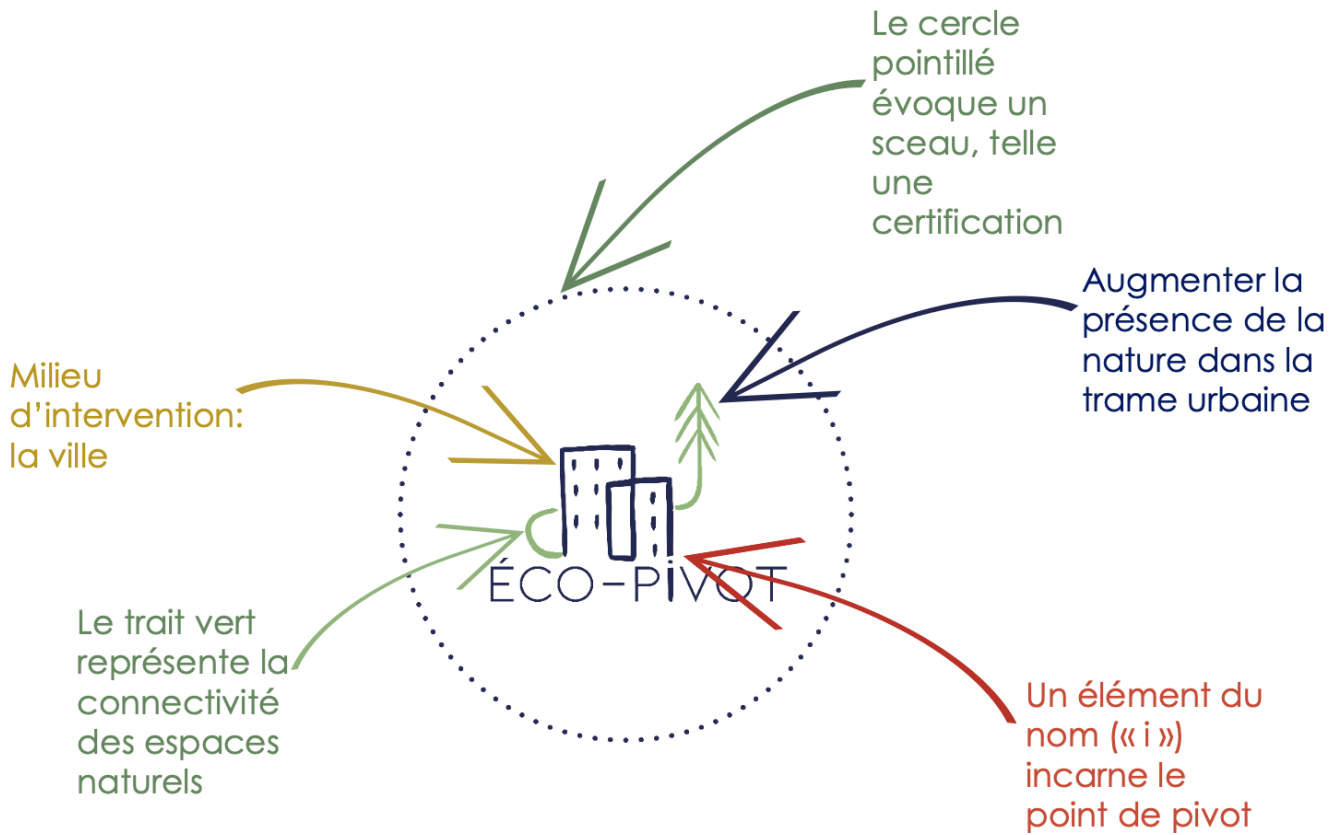
PRÉSENTATION D'ÉCO-PIVOT

Éco-pivot est un organisme d'économie sociale agissant à titre de consultant auprès des administrations municipales, des institutions, des entreprises privées et des associations citoyennes. Nous réalisons pour eux des inventaires de biodiversité, nous les conseillons sur des aménagements en soutien à la biodiversité et nous réalisons des activités de sensibilisation sur l'importance de la faune et la flore en contexte urbain.

Éco-pivot vise à promouvoir des pratiques responsables en matière d'aménagement du territoire afin de contribuer à la résilience des villes face aux changements climatiques et de l'érosion rapide de la biodiversité, tout en ramenant l'écologie au centre de la vie des citoyens et citoyennes. L'augmentation des services écosystémiques rendus par les habitats naturels urbains, également appelés infrastructures naturelles, est au cœur de la mission d'Éco-pivot, afin de permettre à la fois à la faune et aux citoyen·ne·s de bénéficier des installations vertes et bleues.

Éco-pivot se démarque des autres entreprises et organisations œuvrant dans ce domaine, de par son expertise dans les corridors écologiques urbains et son approche en socioécologie.





SECTION 1

Bilan du bioblitz



INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'un bioblitz ?

Le terme « Bioblitz » peut se définir littéralement par « biodiversité-éclair ». Ce terme est utilisé pour décrire un effort ponctuel « éclair » axé sur la biodiversité. Un bioblitz vise autant la réalisation d'inventaires biologiques que l'interaction avec les citoyen·e·s dans le but de sensibiliser sur les enjeux auxquels la biodiversité fait face. Il existe plusieurs types de bioblitz: scientifique, communautaire et éducatif.

Un bioblitz scientifique est un effort ponctuel d'inventaire soutenu, quasi-systématique, de la biodiversité d'un site. Les connaissances d'expert·e·s en identification de plusieurs groupes biologiques est mise à contribution, chacun·e suivant des protocoles spécifiques au groupe inventorié et amassant données et observations pouvant mener à des questionnements scientifiques.

Un bioblitz éducatif est un événement public durant lequel tout élément pertinent concernant la biodiversité locale sera vulgarisé et présenté à un public non-expert alors qu'en simultanée se déroulent des inventaires biologiques réalisés par des expert·e·s, qui relaient des informations intéressantes en continu.

Un bioblitz communautaire est la réalisation de plusieurs inventaires biologiques en un court laps de temps, en partenariat avec des experts scientifiques, des naturalistes et la communauté locale. Cette activité est un hybride entre une enquête biologique rapide et une activité de sensibilisation du public. C'est ainsi que divers acteur·trice·s



sont amené·e·s à découvrir ensemble les richesses d'espaces verts, souvent urbains, afin de compiler un instantané de la biodiversité présente.

L'enjeu de la conservation de la biodiversité est primordial. Les bioblitz sont un outil permettant de sensibiliser et d'éveiller les consciences sur la richesse de l'environnement. En dressant une liste des espèces et en caractérisant les écosystèmes présents en un endroit, on obtient un portrait pour évaluer la santé des écosystèmes. Ces connaissances permettent de mieux définir quelles sont les options de conservation et de restauration des espèces, des écosystèmes et des fonctions et services écosystémiques.

Description du mandat

Les Amis du Champ des Possibles, désirant faire une comparaison avec les données prélevées au bioblitz de 2021, Sugir Selliah, responsable de la coordination, a fait appel aux services d'Éco-pivot afin réaliser un bioblitz au Champ des Possibles (figure 1) lors du 8 et 9 juin 2024. L'objectif principal d'Éco-pivot était de soumettre une liste d'espèces présentes sur le site et d'émettre au besoin, des recommandations quant à la préservation des lieux en tant que réservoir de la biodiversité le long d'un corridor écologique. Étant un espace naturel au centre d'un environnement urbain, il est important pour l'arrondissement et les parties prenantes de s'engager pour amplifier les effets positifs de la nature en ville. Éco-pivot émet donc des recommandations afin d'améliorer la qualité de vie des êtres vivants du quartier.



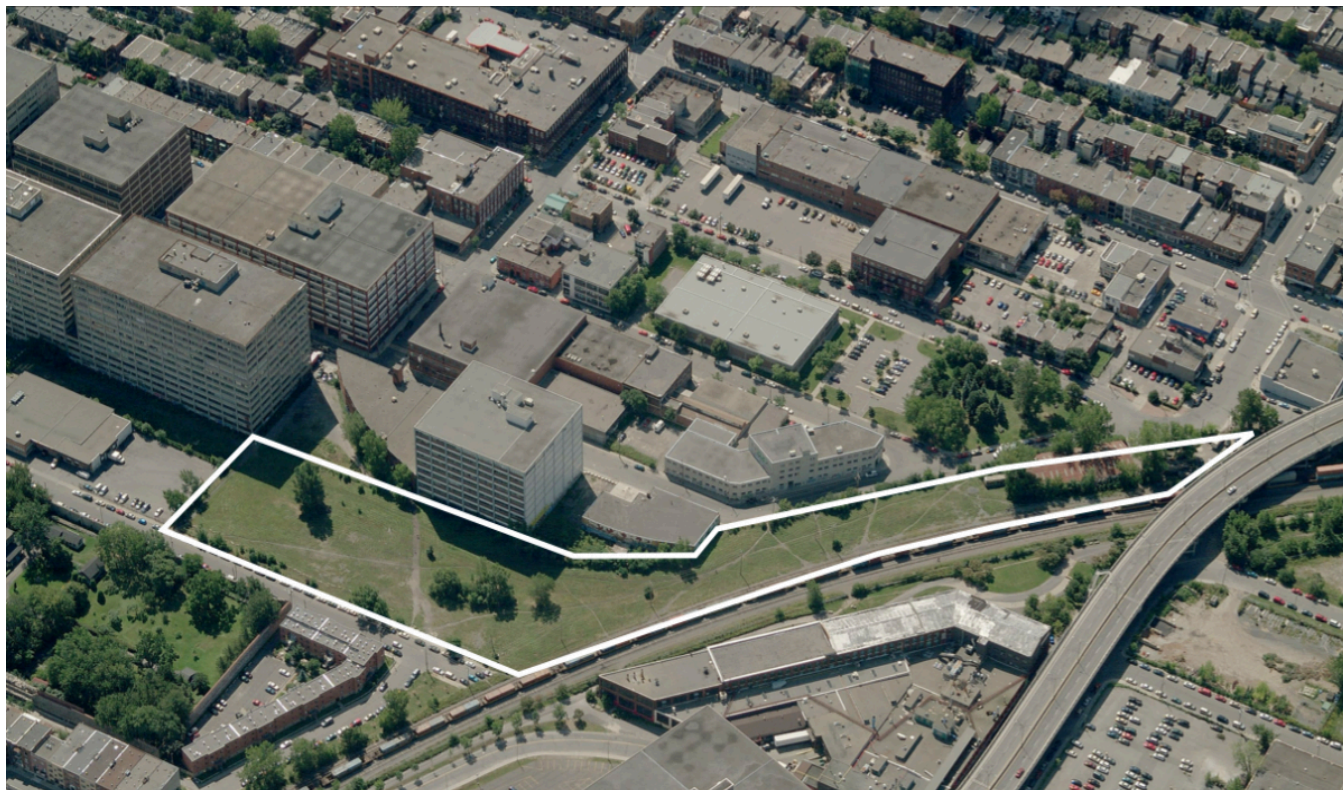


Figure 1. Site du bioblitz du 8 et 9 juin 2024.

Le mandat d'Éco-pivot pour les journées du bioblitz était de tenir un kiosque sur les services écosystémiques et sur la biodiversité des sols, ainsi que de donner cinq sessions interactives d'inventaires fauniques et floristiques par jour. Un kiosque additionnel sur l'initiative *Une seule santé en ville* s'est également ajouté à la programmation du bioblitz. La première session s'est tenue à 7h00, centrée sur l'ornithologie, et l'inventaire floristique a eu lieu à 9h30. L'atelier sur l'entomologie était à 11h00, puis l'inventaire mycologique et chiroptérologique ont été complétés à 14h00 et à 20h00 respectivement. Cet horaire a été respecté pour les deux journées du bioblitz.

Objectifs

Les objectifs généraux d'un bioblitz sont de :

1. Documenter la biodiversité dans un endroit délimité (produire de nouvelles données et/ou confirmer et renforcer les données existantes sur la biodiversité) ;
2. Faire rayonner les orientations prises par les Amis du Champ des Possibles et leur impact sur l'environnement et le développement durable du territoire ;
3. Sensibiliser les participant·e·s à l'importance des friches urbaines et des espaces naturels, peu importe leur taille ;
4. Permettre aux usager·ère·s qui le désirent de connaître des techniques d'inventaires ;
5. Favoriser les échanges entre les expert·e·s et la communauté ;

Par ailleurs, grâce aux connaissances de nos expert·e·s et aux connaissances acquises dans la réalisation du mandat, nous souhaitons offrir des recommandations aux Amis du Champ des possibles. Celles-ci, une fois mises en application, renforceraient leur engagement ferme à planifier et agir de manière responsable selon l'impact de leurs activités sur l'environnement et le développement durable.

Historique du site

Aux environs des années 1900 et pendant plus ou moins 80 ans, le site du Champ des Possibles servait d'espace de triage pour la compagnie ferroviaire *Canadien Pacific* (Amis du Champ des possibles, 2023). Puis, dans les années 1980, le site fut abandonné et graduellement colonisé de manière spontanée par des plantes et des animaux. C'est en 2006 que la Ville de Montréal acquiert le terrain et que des plans pour de futurs développements urbains voient le jour. Afin de protéger le site, l'association les Amis du Champ des possibles est créée en 2010. En 2013, un accord de cogestion est signé en partenariat avec l'arrondissement Plateau Mont-Royal et la désignation d'« espace naturel » est accordée au site, empêchant ainsi les développements immobiliers de se matérialiser.



Participation lors de l'activité

Deux personnes ressources des Amis du Champ des Possibles étaient présentes, accompagnées de l'équipe d'Éco-pivot qui comptait Alizée Girard, Camille Circé et Joseph Chamoun, biologistes de la faune et la flore, en plus de deux stagiaires estivaux.

En tout, ce sont 34 personnes qui ont participé aux dix ateliers proposés sur deux jours et environ une soixantaine de personnes qui se sont arrêtées aux kiosques pour écouter et participer aux animations.



Photographie 1 : Participant e s lors de l'atelier sur l'entomologie.

MÉTHODOLOGIE

Préparation à l'activité

Une visite préliminaire a été réalisée le 10 mai 2024 par l'équipe d'Éco-pivot, composée de deux biologistes, en compagnie de la coordinatrice de l'événement. Cette visite a permis de repérer les zones d'intérêt pour l'activité et de faire ressortir les points à aborder avec le public.

Une recherche des mentions d'espèces en situation précaire a été faite auprès du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ, 2024) dans un rayon de trois kilomètres du centroïde du territoire à l'étude. Des espèces à statut ont été répertoriées dans ce rayon, notamment le faucon pèlerin, l'aubépine du Canada, la couleuvre à collier du Nord et le carex porte-tête. La couleuvre brune est également présente à quelques kilomètres à la ronde. L'équipe a donc porté une attention particulière à la potentielle détection de ces espèces sur le site.

Finalement, une courte recherche sur la topographie du site a été effectuée sur le site du Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (2023) et sur le site de données publiques d'Info-Sols (Québec, 2020).



Cartographie

Les données floristiques récoltées lors des visites de terrain ont été géoréférencées à l'aide de l'application pour téléphones intelligents *Mergin maps* © avec une précision d'environ dix mètres de rayon. Toutes les données ont ensuite été intégrées et corrigées (au besoin) dans le logiciel de cartographie QGIS (2023; version 3.16.8).

Les données fauniques n'ont pas été géoréférencées, puisque les animaux se déplacent généralement à plusieurs endroits sur le site et à l'extérieur du site. La localisation de l'appareil d'écoute passive des chauves-souris se trouve néanmoins dans la section *Résultats* de ce document.

Animation de l'activité

L'inventaire des espèces a eu lieu par déambulation sur le site pendant environ 1 h 15 min. Les espèces identifiables ont été nommées, des outils pour leur identification et des faits notables sur leur écologie ont été partagés avec les participant·e·s. Le public interagissait avec les expert·e·s, lesquelles répondaient à leurs questionnements. Les espèces et éléments notoires observés par les biologistes et les participant·e·s ont été pris en notes par l'équipe d'Éco-pivot.

Les kiosques animés par l'équipe d'Éco-pivot servaient également de point d'accueil et d'occasion de sollicitation pour les passant·e·s. La majorité des résident·e·s qui ont participé·e·s aux ateliers d'inventaire ont été interpellé·e·s aux kiosques alors qu'ils ou elles se baladaient. Nos sondages ont révélé que quatre personnes ont participé à l'événement grâce à la publication des Amis du Champ des Possibles sur Internet. Plusieurs participant·e·s ont eu droit à des visites guidées personnalisées et ont pu choisir eux-mêmes les espèces et les endroits qu'ils désiraient explorer. En outre, l'atelier floristique du 9 juin a été guidé par un usager du parc qui souhaitait en apprendre plus sur les arbres qu'il avait observé préalablement sur le site. Cette initiative par les biologistes d'Éco-pivot semble avoir été grandement appréciée par les participant·e·s.





Photographie 2 : Attroupeement pour l'animation sur les services écosystémiques du Champ des possibles.



Photographie 3 : Quelques ouvrages disponible pour les participant e s au kiosque.

RÉSULTATS

Dans le cadre du bioblitz, 15 espèces animales, 62 espèces entomologiques, 18 espèces de mycètes, 29 espèces floristiques ont été observées, en plus de deux points d'observation floristiques protocolaires. Les spécimens ont été identifiés au niveau de précision le plus élevé (genre ou famille) en l'absence de caractères permettant de différencier plusieurs espèces étroitement apparentées.

La flore

Considérant l'historique d'inventaire des espèces floristiques assez intensif au Champs des Possibles (2014, 2017, 2021), la biologiste Alizée Girard a souhaité proposer une activité sensiblement différente. L'abondance des espèces est un aspect d'évaluation de la biodiversité d'un site et c'est ce qui a été évalué pour compléter les données floristiques des Amis du Champs des Possibles. Par exemple, si les espèces végétales exotiques envahissantes (EVEE) sont en dominance, il est évident que des opérations de contrôle plus intensifs sont nécessaires. Lorsqu'ils ne recouvrent qu'un faible pourcentage, de simples arrachages sommaires peuvent être suffisants.

Le protocole de réalisation d'inventaires par point d'observation est décrit ci-après. Il est tiré de Lachance et collab. (2021) et a été élaboré par le gouvernement du Québec afin de standardiser l'identification et la délimitation de milieux humides.



Lors de l'activité de bioblitz toutefois, l'animation concomitante n'a pas permis de réaliser autant de points d'observation que désiré. Ainsi, des données suivant le même protocole pourraient être prises par les citoyen·ne·s et pourraient servir à repérer informellement et à protéger des potentiels milieux humides sur le site.

Lors de l'activité, le public a été enchanté de prendre des données d'abondance. Un participant a demandé s'il y avait un groupe de scientifiques amateurs Amis du champs des Possibles, qui pourrait poursuivre le travail, ce qui démontre l'intérêt du partage de ce protocole.

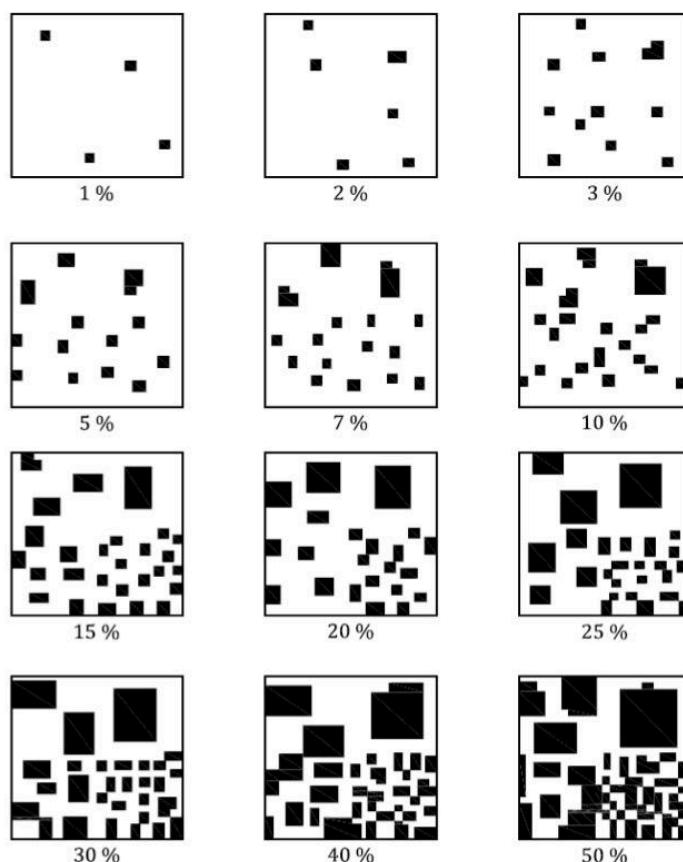


Figure 2. Repère visuel pour évaluer les pourcentages d'abondance.

Afin d'amasser des données d'abondance, il est nécessaire de s'habituer à reconnaître le pourcentage recouvert au sol par une espèce, tel que schématisé dans la figure 2. Il est également nécessaire de s'armer d'un guide d'identification. Si des applications de reconnaissance de plante par intelligence artificielle sont utilisées,

la validation de l'espèce par des pairs sera nécessaire (iNaturalist et PlantNet offrent cette possibilité).

Le protocole à appliquer pour compléter la prise de données est le suivant.

Les sites ont été parcourus à pied, jusqu'à sélection d'un point d'observation intéressant pour le public et dont la végétation est homogène (ne pas faire d'observation incluant un chemin, ou dans un écotone). Toutes les plantes aperçues ont été identifiées le plus précisément possible selon l'expertise des biologistes et suivant les guides d'identifications floristiques Newcomb (1977); et Victorin (1995) selon la nomenclature de VASCAN (Brouillet et collab., 2010+).

Au point d'observation, l'emplacement GPS (en degrés décimaux) a été noté. Un inventaire des espèces de plantes des strates arborescentes, arbustives et herbacées a été effectué. Le relevé de végétation a été effectué dans un rayon de dix (10) mètres de la station d'échantillonnage pour la strate arborescente, dans un rayon de cinq (5) mètres pour la strate arbustive, et dans un rayon de moins de cinq (< 5) mètres pour la strate herbacée. La strate arborescente comprend les espèces ligneuses d'une hauteur de plus de quatre (> 4) mètres, la strate arbustive correspond aux espèces ligneuses d'une hauteur de moins de quatre (< 4) mètres, et la strate herbacée correspond à toute végétation non incluse dans les deux strates précédentes (Lachance et collab., 2021).

Le tableau de données joint au rapport présente les espèces et pourcentages de recouvrement déterminés dans les deux points d'observation fait avec le public du bioblitz. Dans l'aire évaluée, 30 espèces floristiques ont été identifiées, dont quatre EVEC (Sentinelle, Québec, 2020) et une espèce introduite nuisible (mais non officiellement désignée EVEC). Au point d'observation 2, l'orme de Sibérie (*Ulmus pumila*, EVEC) avait un recouvrement dominant (50%). Pour le bien de l'animation du public, nous avons arrêté nos choix sur des points d'observation qui n'étaient pas infesté d'anthriscus des bois (*Anthriscus sylvestris*, EVEC), mais notons que la majorité du Champs des Possibles en est recouvert. Par endroit, c'est l'orme de Sibérie qui domine, alors que l'érable de Norvège (*Acer platanoides*, EVEC) et l'érable à Giguère (*Acer negundo*, EVEC) se trouvent un peu partout sur le site.



Malgré cette forte prédominance d'EVEE en toute strate, nous ne recommandons pas de tout raser et de replanter. L'effort et la complexité d'empêcher les EVEE de repousser sont trop importants, mais plus encore, les services écologiques rendus par le Champs des Possibles tel qu'il est actuellement surpassent les aspects négatifs de l'abondance des EVEE.

Il n'y a pas de recommandations pour gérer les EVEE de façon simple. Puisque le retrait de toute la végétation n'est pas recommandé, une façon d'agir de façon passive est de planter des espèces diversifiées et résistantes, et d'espérer que la compétition pour les ressources et la lumière deviennent trop importantes pour que les EVEE continuent de foisonner. L'abondance des EVEE est un symptôme de la recolonisation non supervisée d'un milieu très perturbé, dans une ville où la banque de graine en est déjà dominée.

L'équipe de gestion du Champs des Possibles et les utilisatrices ont planté des arbres et aménagé certains espaces, initiatives que nous saluons et qui vont dans le sens de nos recommandations de gestion passive des EVEE.

Les deux points d'observation qui ont été sondés sur le site ont été notés dans la compilation des données qui se trouve [ici](#).

La faune

Faune aviaire

Le territoire du Champ des Possibles a été visité par l'ornithologue Xavier Sénéchal de 7h00 à 9h00 afin d'identifier visuellement et par le chant les espèces d'oiseaux. La visite a été ponctuée par de points d'écoutes où l'activité aviaire semblait forte et où des attrait tels qu'une source d'alimentation ou des perchoirs étaient présents. Des points d'observation ont également été effectués afin de repérer de possibles sites de nidification.

Au total, 12 espèces d'oiseaux ont été trouvées sur le site et ont été notées dans la compilation des données qui se trouve [ici](#).



Invertébrés

L'inventaire des invertébrés par déambulation a été réalisé sur le site avec la technicienne en bioécologie, Aurélie Morency, de 11h00 à 13h00. Toute nouvelle espèce observée hors de l'atelier d'entomologie a également été notée. Plusieurs techniques ont été démontrées au public, notamment la recherche active, la capture à la main, le battage sur drap blanc, le filet entomologique en capture au vol, la capture au sol ainsi que le fauchage. Cela a permis d'inventorier toutes les strates végétales, allant du sol à la strate arborescente supérieure. Les spécimens capturés ont été identifiés à l'aide de guides de Normandin (2020) et Dubuc (2007), ainsi que des clés d'identification (Gauvin, 2020) et de l'application Picture Insect (toujours suivi d'une vérification experte). Les spécimens ont été capturés, photographiés puis relâchés. Lors de la première journée, l'inventaire s'est concentré dans la partie plus à l'est du Champs des Possibles, où on trouve deux types d'habitats (ou zones écologiques), soit celui de champ et celui de forêt. L'inventaire de la deuxième journée a été réalisé dans la partie ouest, soit le long du sentier bordé d'un champ et d'un chemin de fer. Cette zone contient quelques arbres et arbustes en bordure. Soulignons la présence d'un bon nombre d'orthoptères, probablement liée à l'abondance de graminées variées.

Au total, 62 espèces d'invertébrés ont été trouvées sur le site et ont été notées dans la compilation des données qui se trouve [ici](#).

Mammifères

L'inventaire de mammifères s'est concentré de façon active sur les chauves-souris, et de façon passive sur toutes traces de présence ou observations directes faites lors des activités.

Lors de la première journée, un détecteur passif d'ultrasons de chauve-souris a été installé près de l'allée Saint-Viateur [45.528299, -073.596907] de 19h55 à 22h15. Subséquemment à l'installation du détecteur, l'animation avec Vincent Auclair a débuté vers 20h15. Vers 21h10, les détecteurs actifs ont été activés et le groupe a marché vers la voie ferrée jusqu'à l'emplacement du micro passif. Lors de la deuxième journée, un détecteur passif a été installé près de la voie ferrée [45.528845,



-073.598363] de 19h50 à 22h35. L'animation a eu lieu de 20h10 à 21h50. L'expert mandaté par d'Éco-pivot a procédé à un inventaire actif jusqu'à 22h30.

Initialement, les conditions météorologiques ne favorisaient pas la présence des chiroptères. D'entrée de jeu, les précipitations dissuadent les chauves-souris à quitter leurs abris. Puis, le facteur ayant probablement eu l'impact le plus important lors du bioblitz des 8 et 9 juin est la vitesse du vent. Avec un vent soutenu de 15 km/h et des rafales allant à plus de 35 km/h, il est rare d'observer une chauve-souris active.

Malgré la présence en ville, connue par les expert·e·s, de plusieurs espèces de chauve-souris, aucune n'a été enregistrée. Outre les chiroptères, plusieurs lapins à queue blanche (*Sylvilagus floridanus*) et écureuil gris (*Sciurus carolinensis*) ont été observés durant la journée. Des trous de marmottes (*Marmota monax*) ont également été remarqués.

Au total, trois espèces de mammifères ont été observées sur le site et ont été notées dans la compilation des données qui se trouve [ici](#).

La pollution lumineuse est un enjeu majeur affectant la présence de chiroptères. Une lumière froide, telle qu'utilisée par les propriétaires de l'immeuble au 5605 Av. de Gaspé, retarde plus tard en soirée l'émergence quotidienne des individus, lorsqu'elles sont présentes, et les dissuadent de s'y installer lorsqu'elles sont en quête d'un abri. Ce comportement est dû à la recherche de furtivité face à la prédation. Puis, un autre aspect absent du Champ des Possibles et hautement recherché par les chiroptères en quête d'abri, est la présence rapprochée d'une source d'eau. En effet, elles s'installeront généralement à moins de 300 mètres d'une étendue d'eau.

Les mycètes

Pour l'inventaire des mycètes, chaque atelier a fait l'objet d'au moins trois zones d'études avec l'expert Nicolas Pinceloup. Chaque zone représentait un périmètre de dix mètres autour duquel les participant·e·s allaient chercher tous les individus qu'ils trouvaient et les rapportaient à l'expert. Le travail de repérage effectué avant le début de chaque activité a permis d'identifier des zones propices à la présence de



mycètes de par leurs conditions particulières : bois mort, sous-bois, vieille souche, zone ombragée et contre paroi.



Photographie 5 : *Irpex lacteus*, trouvé durant la première journée d'inventaire.

Les champignons dont l'identification n'a pas été faite à l'espèce ont été associés à un des groupes de l'ouvrage de référence McNeil (2019). Au total, 18 espèces de mycètes ont été trouvées sur le site et ont été notées dans la compilation des données qui se trouve [ici](#).

Nous avons également une certaine inquiétude par rapport à la présence de nodule noir du cerisier [45.528759, -73.597893] qui est un parasite très destructeur du genre *Prunus*. **Il pourrait être judicieux de consulter un e expert e pour avoir des conseils sur la gestion de ce champignon.**

Discussion

Autour du site à l'étude, le Centre de données sur le Patrimoine du Québec (CDPNQ) a répertorié quatre occurrences d'EMVS animales et sept occurrences d'EMVS floristiques dans un rayon de trois kilomètres, centré sur le territoire à l'étude (figure 3).

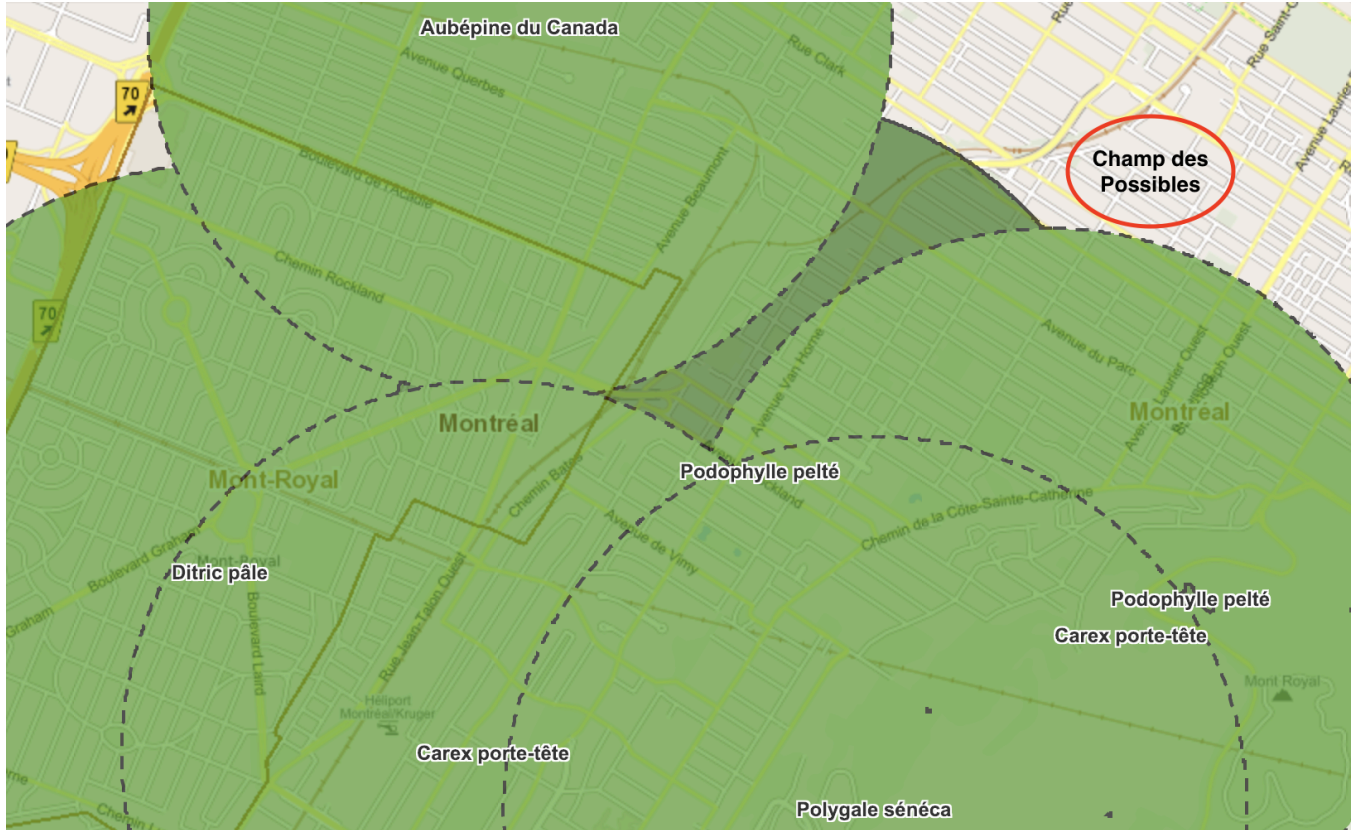


Figure 3. Occurrences d'EMVS floristiques, à trois kilomètres de rayon du centroïde du Champ des Possibles, Montréal (CDPNQ, 2023).

L'identification des EMVS à proximité permet d'évaluer les territoires publics selon leur valeur pour ces espèces, que nous encourageons à considérer comme des « espèces parapluie », dont les éléments d'interaction avec leur environnement doivent être conservés (ressources alimentaires, en matériaux, connectivité; offre en cachette, substrats ou perchoirs et conditions de température, précipitations, acidité), comme discuté dans Tylianakis et collab. (2010).

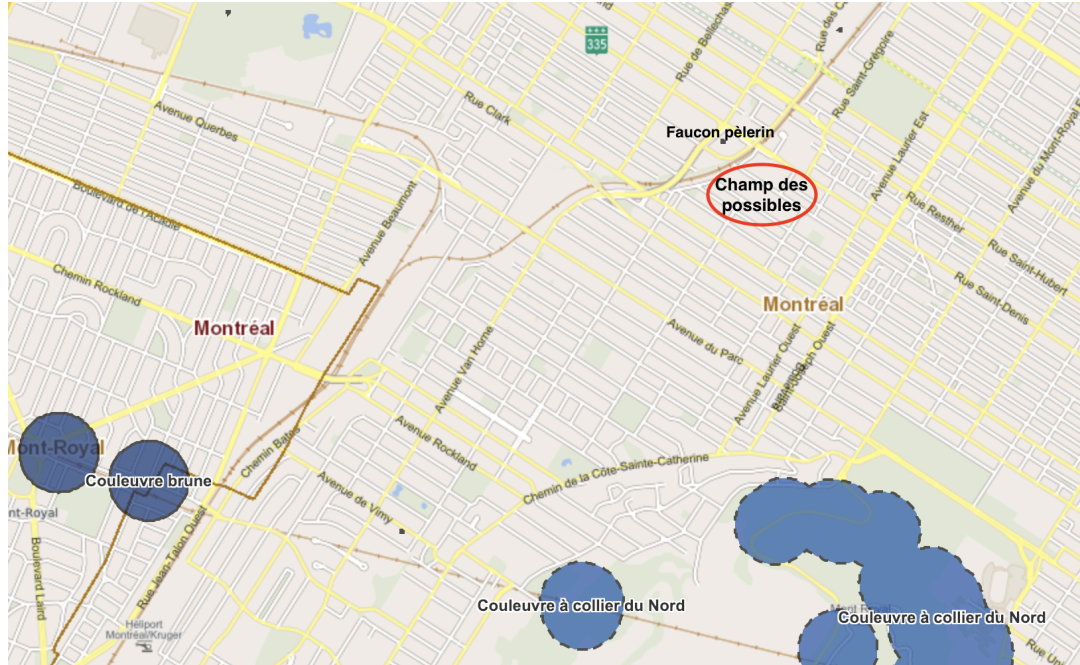


Figure 4. Occurrences d'EMVS fauniques, à trois kilomètres de rayon du centroïde du Champ des Possibles, Montréal (CDPNQ, 2023).

Aux vues de l'état de la biodiversité, il est avisé que des critères tels que **la présence d'individus EMVS, une haute valeur écologique, la présence de l'habitat spécifique à ces espèces ou des parcelles naturelles connectant les sites favorables entre eux devraient mener à la protection du territoire ou de l'habitat** (Hilty et collab., 2020). Cette méthode de prise de décision est une innovation qui met en priorité, parmi les enjeux à considérer dans la gestion municipale, le maintien de la biodiversité en favorisant le maintien des populations d'EMVS.

Le Champs des Possibles est un élément de connectivité important pour le territoire montréalais, un réservoir de biodiversité connecté au chemin de fer adjacent, qui permet la circulation des espèces terrestres et la continuité des services écologiques.

Les espaces naturels ont une valeur inestimable et doivent être présents en ville. C'est une affirmation entérinée par les principes de développement durable et le concept de service écosystémique, et validé maintes fois lors de l'activité. En effet, nombre de participant·e·s au bioblitz nous ont fait un plaidoyer intense sur l'importance de leurs visites au Champs de Possibles pour leur santé mentale. D'autres en profitent pour apprendre à identifier les plantes et les oiseaux.

Les boisés et friches existant en terrain public (ou mis en vente) devraient, dans le contexte pressant d'aujourd'hui, être automatiquement protégés (et rehaussés). De par vos interventions et votre protection de cet espace, vous devenez un exemple à suivre pour le reste du Québec. En effet, les usager·ère·s, la faune et la flore de nombreuses friches montréalaises telle que celle que l'on retrouve à l'ancien Hippodrome Blue Bonnets et au boisé Steinberg, bénéficieraient immensément d'une intendance aussi engagée et fructueuse que celle des Amis du Champ des Possibles.



SECTION 2

Recommandations



Les recommandations sont classifiées selon un **ratio gain : complexité** estimé. Rappelons que Brondizio et collab. (2019) demandent des efforts concertés déployés **de toute urgence et qui entraînent des changements en profondeur**. Ainsi, la réalisation de *toutes* ces recommandations serait pertinente, telle une liste à cocher.

D'abord, les recommandations nécessitant « Peu de ressources » qu'Éco-pivot émet permettront d'**améliorer l'habitat pour la biodiversité rapidement tout en n'utilisant que très peu de ressources**. Puis, les recommandations « Ressources modérées » et « En profondeur » représentent un **travail aux retombées à plus long terme**, mais toujours pour des gains nécessaires visant des changements en profondeur (perceptions esthétiques, restauration de certains services écosystémiques, partenariats hors ville, etc).

Peu de ressources

Pollution et perturbations

Lors des visites du 8 et 9 juin, plusieurs compagnons félins ont été observés sur le site. Autant pour la faune aviaire que les chiroptères, la sensibilisation des propriétaires environnant le Champ des Possibles au sujet de la prédation perpétrée par les chats domestiques serait une solution pour transformer le boisé en une zone sécurisée pour la faune cherchant à s'y installer.

De plus, l'utilisation de lumière chaude (rouge) pour toutes sources touchant le boisé est préférable. Autrement, l'utilisation de lampadaire à détecteur de mouvement pour soit augmenter l'intensité de sa lumière à la détection d'un passage ou tout simplement s'allumer, est une alternative ayant prouvé son efficacité face à la pollution lumineuse.

Des ateliers de sensibilisation, des discussions, des panneaux explicatifs ou des séances d'informations pourraient engendrer des changements de comportements à plusieurs égards chez les parties prenantes.



Objectifs

Mobiliser les parties prenantes pour des **corvées de nettoyage**

Sensibiliser les parties prenantes aux conséquences de leurs actions (**déchets, feux, haut-parleurs**)

Limiter la pollution lumineuse et sonore

Améliorer la **qualité de vie** des êtres vivants sur le site

Bois mort et matière organique

Les arbres morts encore sur pied sont appelés « arbres à faune » : ils sont utilisés par plusieurs espèces comme **abris** et **source de nourriture**. Les débris ligneux au sol attirent eux aussi leurs utilisateurs; les **décomposeurs** y vivent et ensuite ils redonnent les **nutriments qu'ils en tirent au sol**. Les débris ligneux et arbres à faune peuvent être vus comme une source d'hétérogénéité dans le paysage, comme une source de biodiversité en eux-mêmes ! Il est donc **fortement recommandé** de les conserver tant qu'il n'y a pas de risque pour la sécurité. Il en va de même pour les couches de litière au sol, car les coléoptères, myriapodes et autres arthropodes dépendent de ce milieu.

Objectifs

Conserver des habitats pour les oiseaux, l'entomofaune, les mammifères et les chiroptères

Offrir un **buffet** aux espèces animales **insectivores**

Conserver les débris ligneux au sol, permettant la présence de décomposeurs

Offrir un **habitat hétérogène** (syn. diversifié)

Ressources modérées

Aménagements floristiques et habitats pour la faune

Nous soulignons l'initiative des Amis du Champ de Possibles de ne pas tondre les herbacées sur le site. Afin de mieux soutenir les pollinisateurs et de faire compétition aux EVEC, il est possible de faire appel à *Soverdi* pour planter une multitude d'espèces



arborescentes dans les endroits ciblés. Cet organisme offre d'ailleurs plusieurs pistes de financement pour de tels projets. Advenant que des espèces en situation précaire soient trouvées ou que des plantations d'arbres, d'arbustes et d'herbacées indigènes aient lieu de façon plus intensive, nous recommandons de **délimiter la zone avec une corde et des affiches explicatives, afin d'éviter le piétinement.**

De plus, l'aménagement **de plusieurs tas de pierres et de bois** pour servir de refuge à divers arthropodes, y compris les araignées et les mille-pattes, serait intéressant. Ces monticules de pierre peuvent également servir aux couleuvres et à la microfaune, qui les utiliseraient potentiellement comme hibernaculum. D'autant plus que deux espèces de couleuvres qui ont un statut de protection légal se trouvent à proximité du site. Installer des **hôtels à insectes** pour offrir des sites de nidification pour les abeilles solitaires, les coccinelles et d'autres arthropodes bénéfiques serait intéressant, en plus d'être un élément attrayant pour les citoyens.

Finalement, il serait pertinent d'installer **des nichoirs, des dortoirs à chauve-souris et à faucon** afin d'augmenter la quantité d'abris pour la faune sur le site.

Objectifs

Diversifier et bonifier l'habitat de la microfaune

Soutien nutritif à l'**entomofaune** notamment au réseau trophique des **pollinisateurs**

Augmenter la **biodiversité floristique**, et de même, la **résilience aux aléas climatiques**

Renforcer le **service d'esthétisme**, par la présence accrue de fleurs à tout moment de l'année, **sans entretien supplémentaire**

Minimiser l'entretien des espaces extérieurs

Gestion des EVEC sur le site

Quatre EVEC ont été trouvées lors des visites, ainsi **nous désirons souligner l'importance de la prévention, de la détection précoce et de l'intervention rapide pour contrôler ces espèces nuisibles.**

Nous recommandons Cambium Phytotechnologie pour des interventions et conseils d'experts de contrôle des EVEC. D'autres firmes pourraient également offrir ce service, et des financements sont possiblement disponibles.



Au minimum, pour minimiser la nuisance, **il est recommandé de :**

- Toujours laver les équipements avant et après la circulation sur les sites, en installant une station de nettoyage en bordure de route, lors de gros travaux;
- Ne jamais laisser de sol à nu; de toujours planter densément immédiatement après une intervention;

Objectifs

Limiter une propagation hors de contrôle

Préserver la diversité végétale

Adopter des **pratiques d'entretien paysager** à la hauteur des crises environnementales

Agir en **exemple** pour les citoyen·ne·s

En profondeur

Aménagement d'un point d'eau

Étant donné l'historique du site, de possibles problématiques de qualité de l'eau et de contamination des milieux hydriques ont été soulevées. En effet, il a été mentionné que le sol est contaminé à certains endroits. Cependant, plusieurs biologistes mentionnent que l'ajout d'un ou de plusieurs points d'eau sur le site serait bénéfique pour la faune et la flore.

Nous recommandons de créer un point d'eau hors terre, avec système de circulation pour remédier à ce problème. Il est également possible d'installer plusieurs petits bassins pour oiseaux ou des bols au niveau de la terre si le budget pour de tels projets est limité.

Si, les Amis du Champ des Possibles souhaitent s'engager dans **la restauration d'un milieu humide**, nous suggérons de protéger la zone d'accumulation d'eau de pluie dans la portion extrême est du Champ. Avec une élévation d'environ 71 mètres, par opposition à la moyenne du site d'environ 74 mètres, certain·e·s les usager·ère·s nous ont mentionné avoir remarqué l'accumulation d'eau lors des printemps et des pluies.





Figure 4. Dépression du côté extrême Est du site.

Comme la restauration d'un milieu humide faisait partie des plans de 2015 des Amis du Champ des possibles, nous proposons **d'engager un processus d'étude de faisabilité de la restauration de milieux humides**. Un programme de financement – le *Programme de restauration et de création de milieux humides et hydriques* – est mis à disposition par le gouvernement provincial, à cette fin.

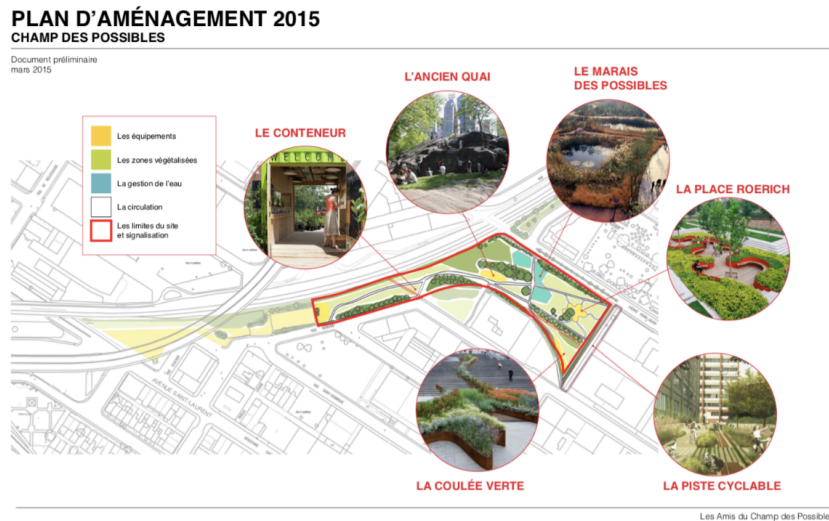


Figure 5. Plan d'aménagement préliminaire 2015 du Champ des Possibles.

Objectifs

Restaurer un type d'écosystème historiquement **particulièrement affecté** par le développement du territoire, les milieux humides

Restaurer les services écologiques rendus par les milieux humides et les bandes riveraines (oasis de biodiversité, filtration de l'eau, limitation de l'érosion, facteur de contrôle de la température de l'eau, etc.)

Lutte passive aux EVEC

BIBLIOGRAPHIE

Amis du champ des possibles. (2023, 12 Septembre). *Articles*. <https://champdespossibles.org/>

Sonnewend Brondizio, E., Settele, J., Diaz, S. et Thu Ngo, H. (2019). Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. <https://www.ipbes.net/global-assessment>

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec. (2023). Données sur les espèces en situation précaire, carte en libre accès.

Cowie, R. H., Bouchet, P. et Fontaine, B. (2022). The Sixth Mass Extinction: Fact, fiction or speculation? *Biological Reviews*, 97(2), 640-663.

Dubuc, Y. (2007). Les insectes du Québec : guide d'identification. Québec : Broquet Inc.

Ministère des ressources naturelles et des forêts. (2020). Indice d'humidité topographique issu du LiDAR, [Jeu de données]. <https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/indice-humidite-topographique-issu-du-lidar>

Hilty, J., Worboys, G. L., Keeley, A., Woodley, S., Lausche, B., Locke, H. . . . White, J. W. (2020). Lignes directrices pour la conservation de la connectivité par le biais de réseaux et de corridors écologiques. International Union for Conservation of Nature.

Lachance, D., Fortin, G. et Dufour Tremblay, G. (2021). Identification et délimitation des milieux humides du Québec méridional. Québec. <https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rives/guide-identif-dellimit-milieux-humides.pdf>.

Organisation des Nations Unies. (2019). UN Report: Nature's Dangerous Decline 'Unprecedented'; Species Extinction Rates 'Accelerating'. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/blog/2019/05/nature-decline-unprecedented-report/>

Gauvin, M.-J. (2020). Clés d'identification - Entomologie [notes de cours]. Techniques de bioécologie, Cégep de Saint-Laurent



Gouvernement du Québec. (2020). Info-Sols. <http://www.info-sols.ca/index.php>

Gouvernement du Québec. (2020b). Sentinelle - Outil de détection des espèces exotiques envahissantes. <https://www.pub.enviroweb.gouv.qc.ca/scc/#no-back-button>.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. (2023). Cartes topographiques. MNRF. https://vgo.portailcartographique.gouv.qc.ca/mobile.aspxgpz_point=-7409952.391302186,%206215035.784324403&echelle=8735660&epsg=3857&gpz_nomMap=%20Carte%20topographique%2020k

Nature-Action Québec. (n.d.). Comment lutter contre les EVEC? <https://nature-action.qc.ca/comment-lutter-contre-les-eeve/>

Normandin, É. (2020). Les insectes du Québec et autres arthropodes terrestres. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.

McNeil, R. (2016). Champignons du Québec et de L'Est du Canada. Éditions Michel Quintin.

Tylianakis, J. M., Laliberté, É., Nielsen, A. et Bascompte, J. (2010). Conservation of species interaction networks. *Biological conservation*, 143(10), 2270-2279.

